

CHAPITRE 2 : L'APPROCHE TEXTUELLE PAR LES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES

DM N°3

- CORRIGE -

* * *

« L'homme ne naît pas homme, il le devient ».

Dans quelle mesure cette citation d'Erasmus s'accorde-t-elle avec la démarche humaniste ?

Prolégomènes :

Pour rappel, afin de vous permettre de réaliser cette dissertation, vous aviez pour supports le cours (plus de dix pages), les éléments explicités en classe virtuelle consacrée au DM3, ainsi que, en dernier recours seulement, les ressources trouvées sur Internet.

Il s'agissait d'un sujet court, ancien, d'une citation d'auteur portant explicitement sur le thème abordé. Le sujet était très facile d'accès et vous aurait permis un bon entraînement.

Merci aux 7 étudiants (Timothée, Christopher, Alif, Ulysse, Nolan, Alexandre et Matteo) qui m'ont rendu ce DM.

Quelques remarques sur l'introduction :

C'est toujours et encore l'analyse du sujet qui reste trop superficielle : il faut faire un gros effort de ce côté-là.

Le questionnement à suivre (et à tenir) était le suivant :

- qu'est-ce que « devenir homme » ? pourquoi passer d'un état de nature à un état de culture ?
- comment « devient-on homme » ? quels sont les moyens qui permettent de gagner constamment en humanité ?
- pourquoi « devenir homme » ? quelles sont les conséquences individuelles, collectives, de ce « devenir homme » ?

Concrètement :

1) Pour la phrase d'accroche, plusieurs entrées étaient possibles :

- présenter *Erasmus*, comprendre pourquoi cette citation reflète sa pensée humaniste ;
- parler de *l'Humanisme*, de l'histoire culturelle et littéraire du 16^{ème} siècle, etc.

2) Pour l'analyse du sujet, il était important de se centrer sur

- *l'antanaclase* (homme / homme : le même mot, mais avec deux sens différents ici) ;
- *l'opposition* entre « naître » et « devenir ».

3) Pour la problématique : elle pouvait reposer sur une interrogation quant au processus que suppose Érasme pour devenir « homme », c'est-à-dire humain, humaniste.

4) Pour le plan : le plan dialectique n'était pas forcément attendu ici, même si des nuances étaient envisageables. Ainsi, le plan « thématique » pouvait-il donc parfaitement convenir (d'où la certaine facilité du sujet).

Proposition de corrigé pour l'introduction :

[Phrase d'accroche] Érasme, aussi appelé « prince des Humanistes », est l'incarnation parfaite du penseur de la Renaissance, à la fois chanoine, théologien, traducteur, philosophe, épris de politique, de géopolitique, savant, donc, à l'esprit critique aiguisé. *[Analyse du sujet]* Dans son *De Pueris (Des Enfants)* et plus particulièrement dans son chapitre sur l'éducation, Érasme écrit : « **L'homme ne naît pas homme, il le devient** ». Le penseur joue ici sur les deux sens du mot « homme » : d'une part, l'homme en tant qu'être vivant, appartenant à l'espèce animale, et d'autre part, l'homme en tant qu'humain, c'est-à-dire pris dans le grand tout de l'humanité. Ainsi, pour reformuler le propos d'Érasme, si l'homme naît « homme » (c'est-à-dire « être vivant »), il ne naît pas « homme » (c'est-à-dire « humain », capable de vivre en harmonie avec soi-même et avec les autres). Ainsi, devenir « humain », savoir vivre avec les autres, faire preuve d'humanité, et opter pour une posture humaniste ne sont-elles pas des données acquises, héritées, naturelles (image de la naissance) mais bien un processus culturel permis par les apprentissages et l'expérience. *[Problématique]* On peut à présent s'interroger : comment apprendre à *devenir homme* ? Quels biais sont offerts par l'Humanisme pour permettre cette métamorphose ? Quels enjeux revêt enfin cette métamorphose ? *[Plan]* Nous verrons dans un premier temps quelles sont les sources auxquelles l'Homme peut d'abreuver pour « devenir homme » selon Érasme, puis, dans un second temps, nous nous apercevrons que « devenir homme » n'est pas à comprendre comme une entreprise individuelle, mais bien universelle : devenir homme, c'est faire advenir et progresser l'humanité.

I – « DEVENIR HOMME » : UN ENJEU ONTOLOGIQUE

Comment passer de « je suis » à « je deviens » ? Pour les Humanistes, par la connaissance.

a) La connaissance religieuse

Argument : Les Humanistes ne sont pas athées. Ils estiment que l'homme, en tant que chrétien, doit pouvoir accéder au fondement du texte sacré, à son écriture originale. « Devenir homme », c'est d'abord devenir un chrétien éclairé, capable d'un regard critique sur la religion à laquelle il appartient.

Exemple : Lefebvre d'Étaples et la Vulgate (p. 3 du cours)

b) La connaissance scientifique

Argument : Les Humanistes privilégient également la connaissance du monde et remettent en cause beaucoup de théories issues du Moyen Âge. La rupture épistémologique créée par la découverte du Nouveau monde a initié cette forme de pensée.

Exemple : Copernic et Galilée (p. 1 et 2 du cours)

c) Les « Humanités »

Argument : Les connaissances ne peuvent être complètes sans les « Humanités ». Elles permettent à l'Homme d'aiguiser son esprit critique, d'augmenter sa sensibilité : en somme, de l'accomplir.

Exemple : la lettre de Gargantua à Pantagruel (p. 6 du cours)

[Transition] Ainsi, pour « devenir homme », la première condition reste la nourriture intellectuelle. Seul le savant, ou l'homme éclairé par la connaissance, peut comprendre le monde et en avoir une vision juste. Mais il ne faudrait pas croire que ce « devenir homme » n'est qu'un accomplissement individuel égoïste, là pour le seul plaisir de savoir. Bien contraire, « devenir homme », dans une perspective humaniste, est un enjeu intellectuel universel.

II – « DEVENIR HOMME » : UN ENJEU INTELLECTUEL UNIVERSEL

a) « Frotter et limer notre cervelle contre celle d'autrui » (Montaigne)

Argument : L'ensemble des connaissances acquises doit entrer en conversation, en débat, avec l'ensemble des connaissances d'autrui de manière juste et équilibrée. Ce n'est qu'à ce titre qu'une humanité humaine, humaniste peut se constituer et garantir la paix.

Exemple : Montaigne, « Des coches » (p. 6-7 du cours)

b) Perspectives politiques du « devenir homme »

Argument : Penser l'homme, en devenant homme, se confronter à autrui de manière critique mais égalitaire, permet aux Humanistes de penser également la société, son organisation et son gouvernement. « Devenir homme » contient donc un enjeu universel, qui se manifeste au 16^{ème} siècle ou dans l'écriture de traités politiques condamnant la tyrannie ou d'utopies politiques envisageant un vivre-ensemble aux contours législatifs, religieux, parfaits.

Exemple : La Boétie et son *Discours de la servitude volontaire* (p. 8-10 du cours) OU Thomas More et l'utopie (p. 11 du cours)

En guise de conclusion, nous aurions pu envisager...

- Une **synthèse des arguments** donnés, en répondant bien à la question : oui, la pensée d'Erasme s'inscrit parfaitement dans la perspective humaniste, elle en est même l'emblème ;
- Une **ouverture du questionnement** sur : « on ne naît pas femme, on le devient » de Simone de Beauvoir...